

au milieu d'un abattis de près de 40 arpens. Le fort qu'il fait construire est un carré de 70 piés sur chaque face; il est placé à l'embouchure d'une rivière qu'il a nommée de la Présentation, et à la base d'une petite pointe basse et marécageuse. Au dire de l'abbé Piquet, le terroir est excellent, mais il ne nous a pas paru tel. On y voit presque autant de sapins que de bois francs. Tout son village consistoit en deux hommes qui nous ont suivi dans la Belle-Riviere.

Le 27^e, nous arrivames à Cataracoui un peu après-midi. Le fort de Cataracoui est situé vers le fond d'une anse environ à une trentaine d'arpens du fleuve. C'est un carré de pierres de 60 toises. Chaque angle est flanqué d'un bastion. Vis à vis la porte on a construit une petite demi-lune. Les environs du fort sont bien découverts, et hors de surprise. Il est un peu commandé par un monticule qui n'en est pas fort éloigné. Le 28^e. j'observai sa latitude que je trouvai estre de 44 degrés 28'. C'est là proprement que commence le cours du fleuve St. Laurent qui, à mon estime, ne passe pas 230 lieues. Le 29^e., un vent forcé de sud-ouest nous retint à Cataracoui.

Le 30^e., le lac s'étant calmé, nous primes la route de Niagara, où nous arrivames le 6^e. de Juillet. Dans toute la traversée du lac Ontario, je n'ai rien vu qui put piquer la curiosité. Je vous dirai seulement que les eaux du lac sont extrêmement claires et transparentes; à 17 et 18 piés elles laissent apercevoir le fond aussi distinctement que si on le voyoit au travers d'un verre poli. Elles ont encore une autre propriété bien agréable aux voyageurs, c'est